

LE SPECTATEUR

Publié par la société de Publication Conservatrice de Montréal

ORGANE DU PARTI LIBERAL-CONSERVATEUR

N. PAGÉ Administrateur.

NEUF
SUR DIX Demandent
Achètent les
ALLUMETTES
de E. B. EDDY.

Si vous êtes le
Dixième, et que
vous soyez ouvert à
la conviction, essayez les
ALLUMETTES DE
E. B. EDDY.

H. PHILION
Manufacturier de
Portes, Chassis, Fenêtres, Jalousies et Moulures

Toujours en main un Stock considérable de bois de Plancher, V. Joint et bois sèche de toutes descriptions.

H. PHILION,
C. des Rues BAY et FLORENCE, Ottawa.

Grande réduction pour les Fêtes
ALP. COUTURE
HORLOGER et BIJOUTIER
92 Rue Principale, Hull.

BIJOUTERIES ET ARGENTERIES DE 1^{re} CLASSE
Montres en Or et en Argent, Joints de mariage sans soudure, une spécialité. Cadres de Noces et d'Anniversaires de toutes sortes. Une visite est sollicitée. Prix modérés.

Mesdames et Messieurs,
L'endroit de la ville où vous pouvez acheter à meilleur marché vos
MONTRES, HORLOGES et BIJOUX est chez
A. PETIT,
No. 102 Rue Main, Hull

Fabrication et réparations exécutées à bas prix. Réparations des montres de prix, une spécialité.

A. PETIT, Horloger, 102 rue Main.

RAPPELEZ-VOUS CE CI.
WILLIAM HOWE
Manufacture des Blancs de plomb les plus purs en Canada; demandez le "James Brand," aussi peintures à plancher et peintures préparées, toutes nuances de couleurs supérieures pour carrosses, incomparables en qualité.

Une machine expressément fabriquée et importée récemment, afin de nous permettre de faire face aux demandes toujours croissantes de notre commerce. Essayez un échantillon avant d'acheter ailleurs.

TAPISSERIES
RUE RIDEAU, OTTAWA.

Meubliers et Bourreurs
THÉRIEN ET STEWART,
265 et 267 rue Rideau, Ottawa.

Meubles de toutes descriptions confectionnés et réparés.
Matelas de toute sorte faites, bourrés et réparés sous le plus court délai. Pianos et autres meubles réparés.
Préparation spéciale de Thérien pour repolir et venir les meubles vendus en bouteille et à la mesure.
Meubles et lits à ressorts de toute sorte, en gros et en détail.
P. S. — Tous ordres par la maille recevront la plus prompt attention.

THÉRIEN ET STEWART.

Voilà Noël ! Voilà le jour de l'an !

Venez voir au No 108 rue Principale pour articles de fantaisie. — Boîtes de Toilette d'un genre tout nouveau, ainsi que parfums français, etc.

100 pour 100 meilleur marché que partout ailleurs.

Pharmacie Durand
108 rue Principale, Hull.

"HUB" RESTAURANT,
Jos. E. Gravelle, Prop.
103½ et 104 RUE PRINCIPALE, HULL.

LIQUEURS, VINS et CIGARES de premier choix.

GEO. BAILEY
MANUFACTURIER DE
Serrures de toutes sortes. Réparations exécutées à court délai.
334 RUE WELLINGTON, OTTAWA

LE CELESTE EMPIRE

Pourquoi les Japonais sont vainqueurs

RENSEIGNEMENTS CURIEUX

De La Croix, de Montréal :

Bien qu'il y ait déjà trois jours que le R. P. Foullet ait donné sa conférence sur la Chine, à l'Union Catholique, il n'est pas sans intérêt de rappeler quelques-uns des principaux points qu'il a traités.

Ceux qui ont entendu le missionnaire jésuite ont appris beaucoup de choses curieuses, et notamment qu'il serait bien étonnant que les Chinois ne se fassent pas battre à chaque rencontre, par les Japonais.

Ceux-ci, en effet, sont aguerris comme les Européens, tandis que les Chinois ressemblent à de grands enfants qui jouent aux soldats.

Ces derniers, en effet, ignorent complètement l'art militaire, et sont sans valeur aucune, à très peu d'exception près. Le Père raconte qu'un jour, il y avait un peloton de soldats chinois occupés à l'exercice du tir.

Un missionnaire voulut s'approcher d'eux pour voir un peu comment il se tiraient d'affaires.

Il vit aussitôt arriver les militaires qui lui demandèrent s'il n'avait pas des cigarettes à leur offrir.

Le prêtre ne leur cacha point son étonnement de les voir ainsi abandonner les manœuvres en plein exercice militaire, pour fumer la cigarette.

"Ah! répondirent-ils, cela ne fait absolument rien."

Puis, ils invitèrent le Père à aller examiner leurs canons, et lui demandèrent ce que pouvait bien signifier la mire des canons.

Les chinois ayant autrefois été battus dans des guerres qu'ils firent avec les nations civilisées, se sont dit: faisons des canons aussi gros que ceux de nos ennemis, et nous serons aussi forts qu'eux.

Ils n'ont pas compris qu'il faut aussi des soldats. Ils ont engagé des contre-maitres européens qui fabriquent en Chine des mitrailleuses et des canons de gros calibre.

Ils s'imaginent qu'avec des armes bien trempées leur pays est impenable, sans s'occuper de savoir manier ces armes; sans se mettre en peine d'apprendre les notions les plus élémentaires de stratégie. Aussi, est-ce un sauve qui peut général de tous les chinois, quand les Japonais marchent sur eux.

Pour tout cet immense empire chinois qui compte plus de trois cent millions d'habitants, il n'y a que deux écoles militaires.

Et encore, ces écoles comptent à peine cent quarante élèves de 17 à 25 ans.

Ce sont ces jeunes gens à l'esprit très peu développé qui deviennent les officiers de l'Empire.

LE GOUVERNEMENT CIVIL

Au point de vue du gouvernement civil, la Chine est dans un état déplorable.

La justice est administrée par les mandarins qui ont droit de vie ou de mort sur le peuple.

Or, ces mandarins n'ont pas d'autre mérite que d'être drapés dans de superbes habits de soie et de passer leur vie oisive dans leurs chaises curulées.

Pour être fait mandarin, il suffit de payer leur titre plus cher qu'un autre. Les charges sont absolument vénales en Chine.

Quant à l'empereur et aux vice-rois, ils ne s'occupent pas plus de leur bon peuple que de l'homme dans la lune.

Il y a même peine de mort édictée contre ceux qui oseraient ouvrir leur

fenêtre et regarder passer l'empereur quand il sort renfermé dans sa loge, dans les rues de Pékin.

LA QUESTION SOCIALE

L'étranger qui passe dans une ville de Chine est frappé de voir à chaque pas, et à tout moment, des foules désempées dans les rues et sur les places publiques.

Le peuple est sans ouvrage et c'est dans ce malheureux pays surtout que se pose la question sociale.

Est-ce à dire qu'il n'y a pas de grands travaux à entreprendre.

Loin de là, tout est à faire: routes, ponts, chaussées pour empêcher les débordements du fleuve Jaune qui fait périr, chaque année, des milliers d'habitants.

Mais pourquoi le prétendu gouvernement n'entreprend-il pas ces travaux?

C'est que l'empereur n'aime pas à imposer d'impôts. Ces impôts, d'ailleurs, resteraient presque complètement dans le gousset des subalternes qui sont légion, avant de pouvoir arriver jusqu'à l'empereur.

Il y a quelques années, l'empereur a consenti à remettre l'administration des douanes à une commission d'Européens. "Je ne comprends pas cela, dit-il, à ces commissaires; je vous paie beaucoup plus cher que je ne payais à mes officiers, et je touche beaucoup plus d'argent qu'autrefois, malgré que l'impôt n'ait pas été élevé."

Les commissaires firent comprendre que le produit des douanes lui arrive maintenant directement et que c'est l'explication de l'énigme.

Des ingénieurs d'Europe ont proposé à l'empereur de confier aussi à une commission européenne l'entreprise des travaux publics, mais ils ont échoué contre l'apathie du gouvernement.

LES MISSIONS CATHOLIQUES

Un mot du catholicisme en Chine

Rien de plus beau, en principe, que les passeports remis au missionnaires catholiques. Le gouvernement a été forcé, par des traités, de protéger les missionnaires. Mais tout cela n'est que sur le papier.

Lorsqu'un missionnaire demande l'autorisation de se fixer dans une localité, le mandarin fait d'abord tout en son pouvoir pour l'effrayer, il lui dit que les gens des alentours sont méchants, et cherche à le persuader qu'il ferait mieux de s'établir ailleurs.

Si le missionnaire se fixe quand même avec l'autorisation demandée, qui est toujours accordée avec force salutations, le mandarin suscite lui-même des émeutes, et au besoin, il envoie battre le missionnaire dans son habitation.

Et lorsque le prêtre, muni de son passeport va demander protection au mandarin; savez-vous ce que fait ce dernier:

"Ah! grand homme d'accident, lui dit-il je te l'avais bien dit, hein? ce sont des sauvages que ces gens là, il n'y a pas moyen d'habiter parmi eux..."

Et le missionnaire tâche de trouver un autre coin de terre, où est toujours exposé aux coups de bâton et à l'hypocrite persécution des mandarins.

LA PRÉTENTION DES CHINOIS

Ce qui fait que les Chinois refusent d'être évangélisés, c'est qu'ils prétendent que leur religion de Confucius leur suffit.

Ils reconnaissent que la religion chrétienne est excellente, que sa morale est pure, etc., mais ils sont sous la fausse impression qu'une religion nouvelle chez eux révolutionnerait le pays.

Après la conférence, M. le juge de Montigny, qui présidait dimanche à l'Union Catholique, demanda au père Foullet si la guerre aura un bon côté, si par exemple, les chinois recevront mieux les missionnaires après leurs défaites.

Le conférencier répondit que la guerre faciliterait indirectement la diffusion de l'Evangile.

Les Chinois se voyant battus par les

Japonais, et partout forcés de reconnaître la supériorité des méthodes européennes, dans l'art militaire, ils seront forcément moins prétentieux, ils regarderont les européens d'un meilleur oeil, se défieront moins, et grâce à cette modification de leurs idées, les missionnaires catholiques pourront, petit à petit, inculquer les principes du christianisme chez les élèves des écoles militaires qu'on devra multiplier.

Les Chinois regardent aujourd'hui les européens comme des ignorants. Ils s'imaginent que les lettres de Chine sont bien supérieures aux nôtres, parce qu'ils peuvent aligner avec symétrie les caractères de leur alphabet.

L'IDÉE MILITAIRE EN CHINE

M. Léon de Rosny a fait, à la Société d'ethnographie, une communication sur les idées que professent les Chinois au sujet de la guerre et de la stratégie. Dans cet immense empire qui a duré plus qu'aucun autre dans le monde, il a bien fallu, pour la défense des intérêts dynastiques, s'occuper de l'art de la guerre, mais cet art, répugnant profondément aux peuples de la Chine, n'y a jamais été cultivé sans un certain dédain.

Toute guerre, dans la pensée des Chinois, est un malheur, pour ne pas dire une mauvaise action; on a garde de parler aux enfants de lauriers, de couronnes et de triomphes; mais on leur enseigne dans les écoles que les combats les plus heureux ne sont en somme que des actes homicides, d'abominables désastres pour les deux partis en présence.

L'empereur qui se décide à sacrifier de nombreuses existences sur les champs de carnage est réputé un prince sans sagesse et sans justice. Un général qui gagne une bataille doit prendre le deuil en signe de tristesse, pour la quantité de sang que lui ont coûté ses succès.

Tout n'est pas faux dans ces appréciations.

LA RUSSIE ET L'UNION DES EGLISES

Sur cette question, la *Semaine Religieuse* de Lyon a publié une note intéressante que voici:

Un personnage haut placé, dont nous devons taire le nom, mais renseigné par lui-même et aux meilleures sources, et qui revient pour la deuxième fois de St-Petersbourg, disait, il y a quelques jours, dans une causerie familière qui nous a extrêmement intéressé, comment il croit au retour de la Russie à l'union catholique. Trois conditions, d'après lui sont nécessaires, et toutes trois parfaitement réalisables:

1o Il faut persuader à l'Eglise russe que l'Eglise catholique lui conservera ses rites, sa liturgie, ses coutumes, ses institutions, et en particulier celle du St-Synode, c'est-à-dire du conseil ecclésiastique qui nomme les évêques et exerce l'autorité spirituelle on conserverait au St-Synode les pouvoirs qu'on a laissés aux patriarches catholiques d'Orient. La question de la liturgie et des coutumes a une importance capitale. Quand l'Eglise russe croira ce qui est la vérité, que le Pape ne veut pas la latiniser, c'est-à-dire lui imposer la liturgie et les coutumes romaines, un grand pas sera fait vers le rapprochement définitif.

2o Il faut parvenir à démontrer au peuple russe que la question de la Pologne n'est pas en cause dans cette affaire, qu'il s'agit de l'intérêt religieux et non d'une intrigue politique; car derrière tout Polonais le Russe veut toujours voir un insurgé.

3o Il faut que le czar consente à l'union. Or les difficultés qui viennent de la, sont, paraît-il, moins grandes qu'on ne le suppose généralement, le czar, n'est pas, comme on le dit trop facilement, le vrai pape de l'église

russe; son rôle vis-à-vis de l'Eglise à l'époque actuelle, se borne souvent à donner des signatures, et Alexandre III, qui vient de mourir, n'avait aucune prétention à l'autorité dogmatique.

Voilà, d'après un esprit ouvert et éclairé, la situation; elle n'est pas désespérée, on voit bien au contraire, pleine des plus légitimes espérances, surtout si on réfléchit que la partie dirigeante du clergé russe, le clergé noir, comme on l'appelle, est vraiment instruite, étudie la question de près, et donne l'exemple de remarques et de sincères vertus. Le prêtre Jean, par exemple, dont on a tant parlé à l'occasion de la maladie du czar est réellement vénéré comme un saint, et chose étonnante, il est bien vrai qu'il fait prier pour l'union des Eglises.

Quelle gloire pour le nouveau czar si, maintenant la paix européenne comme son père, il avait l'intelligence et le cœur assez haut pour coopérer lui-même à cette œuvre d'union que Léon XIII poursuit avec une activité infatigable! Quel triomphe pour la vérité, pour la justice, pour la charité, pour le progrès, si l'Eglise catholique notre mère pouvait bientôt redire mais cette fois sans être cruellement démentie le lendemain par la malice des hommes et la brutalité des faits, ces paroles du Pape Eugène IV au jour de l'union éphémère célébrée en 1439, au concile de Florence: "Que les cieux se réjouissent et que la terre travaillât d'allégresse, elle est enfin ôtée cette muraille de séparation qui divisait l'Eglise d'Occident et celle d'Orient."

Jusqu'en ces derniers temps, on était resté généralement si étranger aux choses religieuses de la Russie qu'on pourrait s'étonner de lire ici malgré l'autorité de la *Semaine* de Lyon, qu'il y a chez nos alliés d'aujourd'hui des prêtres, et parmi eux des dignitaires ecclésiastiques, qui prirent pour l'union des Eglises.

Il y a longtemps qu'il existe en Russie, jusque dans le haut clergé, un courant favorable au retour à Rome.

Dans la vie du cardinal Pitra, par Mgr Battandier, au milieu de très intéressantes notes sur le voyage de l'illustre moine bénédictin en Russie en 1859, se trouve la relation, écrite par dom Pitra lui-même, de ces entretiens avec le métropolitain de Moscou, Philarète, chef spirituel de l'Eglise russe et son coadjuteur Mgr Leonides.

Au cours d'un de ces entretiens, dom Pitra dit au métropolitain:

— Je ne vous cacherai pas, vénérable prélat, que, dans notre abbaye de Solesmes nous avons la coutume, déjà ancienne, de prier chaque semaine, à un jour fixé pour la paix et la réconciliation de tous les chrétiens et de toutes les Eglises, afin qu'il n'y ait qu'un seul bercail et qu'un seul pasteur.

— Bien, bien; et continuez, excellents moines; nous aussi, nous aussi, non pas chaque semaine, mais chaque jour pour la paix de toute l'Eglise.

— Nos prières, répliquai-je, à chaque heure du jour montent à Dieu pour ne demander qu'une seule chose: la paix et l'unité de tous les frères dans le Christ. Nous sommes les fils des pacifiques et des enfants de paix. Nos pères, il y a quinze cents ans, ont vu une concorde parfaite entre les deux Eglises d'Orient et d'Occident; ils ont été témoins de la paix des Eglises: nous, leurs fils, nous ne voulons pas mourir sans voir auparavant cette paix reprise et rétablie dans le Christ Jésus Christ est la paix du ciel et de la terre, et nous voulons chanter avec nos pères le *Gloria in excelsis Deo et pax hominibus bonae voluntatis.*

— Amen, Amen, répondit le prélat en congédiant dom Pitra.

Ce mémorable entretien fut rapporté, par l'intermédiaire du cardinal secrétaire d'Etat, à Pie IX. L'humble moine qui devait être le cardinal Pitra, et dont les remarquables travaux sur la liturgie et le droit Grecs, entrepris sous les auspices du Souverain Pontife, comptent parmi les plus

BRYSON GRAHAM & Co

NOUS VOULONS

Vos billets de banque
Vos pièces d'or
Vos pièces d'argent
Vos pièces de cuivre
Votre patronage

Vous Voulez

Vous protéger contre le froid.
La meilleure valeur pour votre argent.
Voir NOS FLANELLES, avant d'acheter ailleurs.
Examiner NOS COUVERTES DE LAINES.
100 cents pour chaque \$ quand vous achetez ici.
Nous croyons que nous montrons la meilleure valeur dans les flanelles et les couvertes.
Rien de pareil en ville. Venez voir.

Bryson Graham & Cie.
144, 146, 148, 150, 152 et 154, RUE SPARKS, Ottawa.
Epiceries 33 rue O'Connor
Médicines, 35 rue O'Connor.

beaux dont s'honore l'Eglise romaine croyait dès lors qu'il y avait quelque chose à faire pour le retour des Eglises dissidentes à l'unité catholique.

S. S. Léon XIII a jugé que le moment était venu d'agir, et la conférence des patriarches catholiques orientaux, à Rome, peut être considérée comme un heureux achèvement à cette réconciliation si désirable.

A propos de cette conférence et des espérances qu'elle fait concevoir la *Semaine Religieuse* de Cambrai, publie une intéressante communication.

Sa Sainteté, dit-elle, vient donc de réunir à Rome les patriarches d'Orient unis à l'Eglise catholique, afin d'étudier avec eux les moyens de dissiper chez nos frères séparés les préjugés et préventions contre le retour à l'union.

Déjà ces préjugés se sont bien affaiblis, et il semble que la providence ménage les événements, notamment la cordialité qui règne actuellement entre la France et la Russie, pour préparer les voies à ce retour. C'est ce que dit Mgr Gaigiri, évêque de Césarée de Philippe, dans une lettre écrite à Mgr l'archevêque de Cambrai, et que Sa Grandeur a daigné nous communiquer:

J'ai distribué l'*Encyclique aux princes et aux peuples*, aux notables schismatiques de mon diocèse. Tous ont rendu justice à la grande parole de Léon XIII. A cause du rapprochement de la France et de la Russie, on croit que l'union doit se faire.

L'évêque schismatique a lu aussi l'*Encyclique*. Je lui ai demandé ce qu'il en pensait. "C'est très bien, dit-il, c'est digne de l'évêque de l'ancienne Rome. Nous, nous voulons l'union qu'elle se fasse, et j'abdiquerais de suite en votre faveur. Si vous pouvez écrire à Rome, faites dire au Pape que la question est plutôt politique que religieuse. Que Sa Sainteté profite des sympathies qui existent entre la France et la Russie, et qu'il engage la première à négocier l'union avec la seconde; cela aboutira et nous suivrons."

Puisse ces espérances se réaliser bientôt! (1)

LE SPECTATEUR

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié par la Société de Publication Conservatrice de Montréal

ABONNEMENT

Hull et Ottawa : Un an... \$2 00
Hull et Ottawa : Six mois... 1 00
Montréal et Québec : Un an... 2 00
Montréal et Québec : Six mois... 1 00

ANNONCES Mètres Noncours

Première insertion... 10 cts la ligne
Section subséquentes... 5 cts la ligne
par semaine... 50 cts la ligne

NAP. PAGE, Administrateur.

Bureaux et ateliers No 154 rue Principale Hull, Qué

VENDREDI 21 DECEMBRE 1894

ACTUALITES

L'Inde qui n'exportait qu'un demi million de boisseaux de blé en 1882, en exporte maintenant 30 millions.

M. Louis Coste, qui a reçu du gouvernement fédéral la mission de surveiller les préparatifs à faire en vue des funérailles d'Etat que l'on a décidé de faire à Halifax, à sir John Thompson, est arrivé à Halifax me dredi.

La société du barreau de la Nouvelle-Ecosse s'est réunie et a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de sir John Thompson. Un très grand nombre d'avocats y assistaient.

Pendant la dernière saison, Manitoba a exporté 30,000 bêtes à cornes, 10,000 porcs, 40,000 moutons et 200 chevaux. C'est une augmentation sur la saison précédente de 7 p. c. pour le gros bétail, et de 30 p. c. pour les moutons et les chevaux.

Nouvelle-Orléans, 15.—Le boxeur Andy Bowen est mort des suites de coups de poing qu'il a reçus de Lavigne adversaire. Des mandats d'arrestation ont été lancés contre Lavigne et les organisateurs de la lutte.

Lavigne est un canadien français de Saginaw, Michigan. Bowen et lui se sont battus pour une bourse de \$3,000 dont \$500 devraient être données au perdant.

—L'ALBUM INDUSTRIEL de la PRESSE est du format in 4° et formera un beau volume, profusément illustré, à la fin de l'année. Cette revue paraît tous les samedis et coûte \$2.50 l'an. L'ALBUM s'intitule avec raison l'organe de l'atelier, de l'usine, de la boutique, de la ferme, du ménage et des inventions.

Il nous fait plaisir d'accuser réception du premier numéro.

Le club Cartier, de Montréal, a passé mardi une motion de confiance en M. Bowell.

Les messieurs suivants l'ont proposée et appuyée.

Hon. J. A. Ouimet, Hon. L. O. Taillon, Dr S. Lachapelle, M. P.; M. Pierre Leclair, M. P.; M. Elie Maurault, M. J. N. Bernard, M. G. A. Marsan, M. P. Arthur Côté, M. J. R. Savigne, M. Beaumont Joubert, M. L. J. Loranger, Messrs J. A. Hurteau, J. N. Emard, H. Laporte, J. P. Coullée, Léandre Ouimet, fils.

ST-JEAN, TERRENEUVE, 15.—Un câble gramme reçu en cette ville annonce que la maison Prowse, Hall et Morris dont la faillite a en partie été cause de la crise financière à Terre-neuve est solvable.

Cette nouvelle a créé une impression très favorable dans les cercles financiers. L'Angleterre offre de l'aide à Terre-neuve, à condition que la législature accorde la permission à une commission royale anglaise de faire une enquête sur la position financière de l'île. On dit que le premier ministre Greene a rejeté cette proposition.

La législature doit s'assembler aujourd'hui.

La banque de Montréal va établir une succursale ici.

PAPINEAUVILLE, 18 Déc., 3.30 hrs. m. p.—La convention libérale du comté de Labelle vient de terminer ses travaux.

La réunion comprenait les principaux électeurs libéraux du comté de Labelle. Après une motion de condoléance à l'adresse de Lady Thompson, M. Bourassa, de Montebello, a été mis en nomination comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales dans le comté de Labelle.

La nomination de M. Bourassa a été votée à l'unanimité et des discours ont été prononcés par le candidat puis par M. Devlin, député du comté d'Ottawa, M. Evanturel, député de Prescott, et d'autres orateurs.

L'élection de M. Bourassa serait assurée si on le laissait seul sur les rangs; mais malheureusement il n'aura pas cette chance, et ce sont les conservateurs de La belle qui sauront maintenir ce jeune comté dans la voie progressive que sut lui tracer le curé Labelle.

LE NOUVEAU MINISTÈRE FEDERAL

La reconstitution du cabinet fédéral pour remplacer le ministère Thompson, est maintenant terminée, et le nouveau cabinet a été soumis aujourd'hui à Son Excellence le Gouverneur Général.

Tous les collègues de feu sir John Thompson font partie du nouveau ministère. Les uns ont été maintenus dans le même département qu'ils avaient auparavant, tandis qu'il y a eu échange de portefeuille pour les autres.

Un autre changement à signaler est l'addition de deux ministres sans portefeuille, ce qui porte à quatre le nombre de cette classe d'auxiliaires.

Ces deux nouveaux ministres sont l'honorable Donald Ferguson, de l'île du Prince-Édouard, et le Dr Montague, le grand orateur d'Haldimand.

La mort de sir John Thompson créait un vide parmi les ministres avec portefeuille, et ce vide est rempli par M. Arthur R. Dickey, député d'Amherst, N. E.

Voici comment se lit la composition du ministère-Bowell :

- Premier ministre et président du conseil privé.—Hon. McK. Bowell.
- Ministre des postes.—sir A. P. Caron.
- Ministre de la justice.—sir C. H. Tupper.
- Ministre des pêcheries.—Hon. M. Costigan.
- Ministre des travaux publics, l'hon. M. Ouimet.
- Ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Angers.
- Ministre des finances et leader aux communes, l'hon. M. Foster.
- Ministre des chemins de fer et canaux, l'hon. H. Haggart.
- Ministre de la milice.—l'hon. M. Patterson.
- Ministre de l'intérieur.—l'hon. M. Daly.
- Ministre du commerce.—l'hon. M. Ives.
- Secrétaire d'Etat.—l'hon. M. Dickey.

- MINISTRES SANS PORTEFEUILLE
 - Sir Frank Smith;
 - Sir John Carling;
 - Hon. D. Ferguson;
 - Hon. W. H. Montague.
- HORS DU CABINET
- Solliciteur général.—l'hon. John I. Curran, C. R.;
 - Contrôleur des douanes.—l'hon. Nat. Clark Wallace;
 - Contrôleur du revenu de l'intérieur.—l'hon. I. F. Wood.

Comme on peut le voir, l'arrangement ci-dessus devra satisfaire les plus exigeants, et nous ajouterons même que ce nouveau ministère est la plus heureuse des combinaisons que l'on pût faire.

M. Dickey, qui remplace M. Costigan au secrétariat d'Etat, est catholique et l'un des membres distingués des communes.

Nous aurons un vigoureux et habile ministre de la justice dans sir H. Tupper, et la promotion du Dr Montague mettra ce dernier en position de donner toute la mesure de son rare talent de debater.

Le ministère-Bowell, tel que composé, sera en état de faire face à l'ennemi tout comme l'était son prédécesseur.

Nous avons perdu un debater invincible par la mort de sir John Thompson; mais son absence fera faire à ceux qui lui succèdent les efforts voulus pour compenser cette perte.

M. Foster sera dans les communes un leader de première classe.

C'est un érudit et un orateur classique qui n'a pas de supérieur dans la députation fédérale.

D'un autre côté, il recevra de ses collègues anciens et nouveaux, une assistance qui ne lessera rien à désirer.

Le premier ministre reste au sénat avec ses collègues, l'honorable M. Angers, sir Frank Smith et l'un des nouveaux ministres sans portefeuille, l'honorable D. Ferguson.

Nous avons déjà fait connaître notre opinion sur le nouveau premier-ministre et exprimé notre entière confiance en lui.

Cette confiance s'appuie sur les longs états de service de M. Bowell et la connaissance parfaite que nous avons de son sens pratique, de son esprit de justice et de ses vues larges en toutes choses.

Les organes français de l'opposition, y compris *Le Temps*, dénoncent bien

à tort sa qualité d'ex-grand maître des orangistes.

L'honorable M. Bowell est de l'école de sir John A. Macdonald qui était, lui aussi, membre de l'organisation orangiste, et pourtant se sépara avec éclat du grand organe *Le Mail*, lorsque ce journal conservateur inaugura sa célèbre campagne anti-française et anti-catholique, et fonda un organe modéré, *L'Envoir*, de Toronto, pour remplacer le *Mail*.

M. Bowell a donné déjà, lui aussi, des preuves de son esprit de justice à l'égard des catholiques.

Comme il le disait, lui-même, au sénat, lors de la dernière session, il fut l'un de ceux qui votèrent pour l'établissement d'écoles séparées dans l'Ontario, en 1863, en opposition aux grits qui votèrent contre, et c'est ce vote qui le fit battre à l'élection qui eut lieu plus tard.

L'objection qu'il est orangiste, est si peu sérieuse que son élévation au poste de premier ministre a été recommandée à Son Excellence le gouverneur général par M. le sénateur Sir Frank Smith, irlandais catholique, consulté à ce sujet par Son Excellence.

LE SERMENT DES ORANGISTES ET "LE TEMPS"

Le Temps réédite le serment des orangistes, qui est ni plus ni moins une déclaration solennelle par laquelle un certain groupe de protestants s'engage par serment à rester loyal à la couronne d'Angleterre et à ne pas contracter de mariages avec des catholiques.

En cela ce groupe reste dans la limite de ses droits.

L'église catholique, elle aussi, est très antipathique aux mariages mixtes dans son sein, et nous croyons que, de part et d'autre, l'on a raison.

Que les protestants, en effet, se marient entre eux et que les catholiques fassent de même.

Le Temps veut-il entreprendre une campagne en faveur des mariages mixtes?

Du reste, cette formule du serment des orangistes est usée jusqu'à la corde depuis trop longtemps pour que *Le Temps* puisse en faire aujourd'hui un épouvantail sérieux.

C'est aux élections de 1878 que les libéraux s'en servirent le plus, et l'écœurement qu'ils subirent alors leur fit abandonner cette impuissante blague électorale.

Le Temps n'aura pas plus de succès aujourd'hui, et le cri d'alarme qu'il lance aux lecteurs ne les alarmera pas plus que ne le furent ceux de 1878.

Ce n'est pas aujourd'hui plus qu'autrefois l'orangisme qu'il faut redouter, mais le gritisme, et pour le prouver il suffit de consulter les faits.

L'orangisme a toujours marché avec le parti modéré depuis 1854, tandis que c'est le gritisme qui fut le brandon de discorde et la cause de toutes nos dissensions nationales et religieuses.

En 1870, l'orangiste Sir John Macdonald et son gouvernement établirent l'usage de la langue française et les écoles séparées catholiques au Manitoba, et, pendant vingt ans, la minorité catholique et française ne fut point troublée dans la possession de ces deux privilèges importants.

Mais, en 1890, les grits obtinrent le pouvoir et ces deux privilèges furent abolis par eux.

En présence de ces deux faits, il est clair que notre confrère *Le Temps* perd son temps à vouloir faire un épouvantail avec l'orangisme.

Notre confrère devrait, au contraire, se trouver très mal à l'aise à se trouver en compagnie des grits et à reconnaître comme son chef M. Laurier qui les commande.

A LA BASILIQUE CE MATIN

Une messe funèbre pour le repos de l'âme de sir John Thompson a été chantée ce matin à la Basilique d'Ottawa.

Au milieu de l'église s'élevait un riche catafalque sur le haut duquel on lisait : *Vir justus multum laudabitur*.

L'HON. M. CHAPLEAU SES AMIS ET ENNEMIS

La sortie volontaire de l'honorable M. Chapleau du ministère-Thompson pour des raisons de santé causa de vifs regrets parmi ses nombreux amis; mais il occupa aujourd'hui une position qui devrait imposer à tous l'obligation de ne pas le ramener dans l'arène des partis pour prendre plaisir à l'insulter ou à le faire insulter.

Nous donnons ci-dessous un échantillon de polémique engagée sur le lieu tenant-gouverneur de Québec entre deux correspondants, l'un du *Monde* et l'autre de *La Patrie*.

Nos lecteurs trouveront sans doute comme nous que c'est étrangement abuser de la liberté de la presse que de se permettre de jouer ainsi avec le nom de celui qui fut l'un de nos plus vaillants chefs.

Voici les deux correspondances :

1o. Celle du *Monde* :
Monsieur le Rédacteur,

Vos remarques relatives à l'hon. M. Chapleau, dans l'une de vos éditions d'hier, démontre une fois de plus que votre journal est le fidèle écho de l'opinion publique. Qui n'a senti, en effet, que la disparition soudaine du regretté feu sir John Thompson, commandait le rappel de notre ex-chef français à Ottawa?

A la veille des élections, avec l'hon. M. Mackenzie Bowell comme premier ministre, il faut un homme dont l'adieu à la politique a été un d'insurrection contre le fanatisme et les écoles publiques, et dont le programme ne s'est pas démenti depuis. L'homme politique compromis sur la question des écoles entraînerait, dans cette province, le parti à la défaite.

Du reste, il suffit de constater l'effet de la nouvelle du retour probable de Son Honneur le lieutenant-gouverneur dans la politique active, pour considérer ce retour comme nécessaire. Il semble, à cette simple nouvelle, que l'on voit renaître l'enthousiasme des anciens jours, et, quoi qu'on dise, c'est encore celui-là qu'il faut pour aller à la victoire.

Tous les véritables amis de la cause française devraient donc insister pour que le remaniement ministériel qui va se faire nous rende ce que le dernier nous a été : l'activité, la force et le prestige dans la personne de l'hon. M. Chapleau.

CONSERVATEUR MILITANT.
12 déc. 1894.

2o. Celle de *La Patrie* :
UN VAILLANT

Les conservateurs canadiens-français sentent qu'ils sont irrémédiablement perdus avec M. McKenzie Bowell, le grand-maître des orangistes, comme premier ministre et ils cherchent de tous côtés le sauveur qui les repechera et parviendra ou retardera la débandade qui se prépare.

Ils se démentent dans le moment pour ramener à Ottawa M. J. A. Chapleau.

Un *Conservateur-militant*... au *le Monde*, "qu'à la veille des élections, avec l'honorable M. Mackenzie Bowell comme premier ministre il faut "un homme dont l'adieu à la politique "a été une insurrection contre le fanatisme et les écoles publiques, et dont "le programme ne s'est pas démenti de "puis. L'homme politique compromis sur "la question des écoles entraînerait, "dans cette province, le parti à la dé-"faite."

L'adieu de M. Chapleau à la politique a été un acte d'insurrection contre le fanatisme!

La bonne histoire!!
M. Chapleau est parti d'Ottawa parce qu'on lui refusait le ministère des chemins de fer.

Il était parti de Québec après avoir vendu le chemin de fer du Nord à M. Sénécal. Il se croyait des droits à l'administration des chemins de fer fédéraux après une aussi brillante opération.

Malheureusement ses collègues ne pensaient pas comme lui.

L'achat du matériel d'imprimerie par l'employé de son choix, un autre Sénécal, dans les conditions que l'on sait, n'améliora pas ses petites affaires.

Se sentant coulé, M. Chapleau chercha un autre fromage. Il retourna à Québec.

Il s'y ennuie, paraît-il. Comme passe-temps, il se charge d'aviser ses ministres... quand il s'agit d'emprunts!

Quelle superbe insurrection!
Le valeureux soldat, à l'approche de l'ennemi, a bravement... déserté le champ de bataille.
Le fanatisme grondait autour de lui, à Ottawa. Il y a résisté en... se sauvant à Québec.

S'il faut à nos adversaires un homme qui ne soit pas compromis sur la question des écoles qu'ils cherchent autre chose qu'un lièvre.

R. DANDURAND.

Il est aisé de comprendre, dans les deux écrits ci-dessus, le zèle mal placé de l'un et la malice de l'autre.

FUNÉRAILLES

SIR JOHN THOMPSON

Derniers arrangements.—Le Blenheim arrivera le 31 Décembre à Halifax

Sir Charles Tupper a eu une entrevue avec le Marquis de Ripon, Secrétaire d'Etat pour les colonies, afin de prendre les derniers arrangements relatifs au transport des restes de Sir John Thompson.

Le Blenheim, vaisseau de guerre sur lequel sera transporté la dépouille de Sir John au Canada, sera peint entièrement de noir. La bière sera placée sur le pont du vaisseau de manière à permettre aux amis du défunt d'avoir un dernier coup d'oeil. Le capitaine Poe a fait préparer ses appartements pour recevoir le corps de Sir John.

Le train des funérailles est parti de la station Victoria, à Londres, jeudi avant-midi (hier)

L'honorable M. Bowell a reçu de Londres, mardi dernier, la dépêche suivante de sir Charles Tupper :

Le Blenheim partira samedi matin le 22, arrivera à Halifax, lundi, le 31 décembre. Un train spécial transportera le corps de Sir John à Portland, Angleterre samedi matin; les gardes d'honneur recevront le corps de Sir John; la fanfare jouera une marche funèbre, et 20 coups de canon seront tirés. La cabine du capitaine du Blenheim sera transformé en chapelle ardente.

Les funérailles auront probablement lieu mercredi, le 2 janvier, à Halifax.

Le sénateur Sanford accompagnera sir Charles Tupper à bord du Blenheim. Mlle Thompson s'est embarquée à bord du "Majestic" hiers en compagnie de Mme Sanford et de ses demoiselles.

La Reine a envoyé une riche couronne qui sera déposée sur le cercueil de sir John lors des funérailles à Halifax.

LA SOUSCRIPTION THOMPSON

Cette souscription a déjà atteint plus de \$20,000.

Un autre souscripteur de \$1000 s'est inscrit avant-hier. C'est M. Goodwin, rentier d'Ottawa, si bien connu déjà pour sa libéralité.

Une souscription qui a fortement attiré l'attention est celle de Sir Richard Cartwright qui a adressé son chèque à Sir Francis Smith.

M. Cartwright est un des chefs les plus en vue du parti libéral et sa contribution prouve bien le caractère national de la souscription, ou l'absence de tout esprit de parti dans cet effort qui est fait en faveur des orphelins laissés par feu Sir John Thompson.

Le nouveau programme de M. Marter

—ET—
La question des écoles dans l'Ontario

On lit dans *Le Manitoba* :

"Un fait remarquable vient de se passer dans l'Ontario.

Depuis plusieurs années l'opposition conservatrice dans cette province, conduite par M. Meredith, s'était acharnée contre les écoles catholiques. A ce jeu, M. Meredith s'est usé; il disparaissait il y a quelques mois pour monter sur le banc.

Meredith. La réponse ne s'est pas faite attendre. Son candidat était défait par 800 voix.

Mais cette défaite est devenue son chemin de Damas.

Il y a huit jours, une assemblée politique se tenait à Toronto même. M. Marter, qui a eu le temps de réfléchir depuis la déroute de London, y a déclaré que l'on avait tort de poursuivre une politique d'hostilité à l'égard des écoles catholiques. La constitution en garantissant l'existence, et le peuple les veut. Les catholiques y tiennent par raison de conscience. Il n'est pas judicieux de continuer une agitation qui ne peut avoir d'autres résultats que de semer la division parmi les différentes classes de la population. Pour sa part, M. Marter ne veut plus de cette politique.

Ce langage est plus qu'un indice, c'est un programme nouveau, c'est le retour aux idées saines et généreuses qui inspiraient autrefois le parti dont M. Marter est l'un des chefs. C'est la réputation du passé, de la campagne rageuse du *Mail*, des MacCarthy et des P. P. A.

La parole de M. Marter a trouvé de l'écho. L'un des commissaires d'école de Toronto, M. Hodgson, s'est levé et s'est exprimé dans le même sens que le chef de l'opposition.

De son côté, l'association conservatrice, sous le patronage de laquelle M. Marter parlait, a voulu marquer immédiatement son approbation du nouveau programme de son chef; elle en a fait l'un de ses vice-présidents honoraires. Et c'est le colonel Denison, l'un des représentants de Toronto au parlement fédéral, qui s'est fait son parrain en cette occasion.

Il est très curieux de remarquer à côté de cela, l'ennui que cet éditorial paraît avoir produit au *Globe*.

Cette feuille a toute une volée de lardons à l'adresse de M. Marter. Elle finit par le représenter comme le chef le plus obsédant que le cabinet d'Ottawa ait encore rencontré.

S'il était vrai que l'initiative courageuse et juste de M. Marter fut le résultat des conseils du gouvernement fédéral, ça ne serait pas si mal! Il s'en suivrait que sur toute la ligne, dans les législatures locales comme au sein du parlement fédéral, le parti conservateur n'entend point se faire le complice des injustices et des hostilités dont les catholiques ont à souffrir ici et là sur le sol canadien.

Nous ne voyons pas qui aurait à s'en plaindre."

LE THÉÂTRE FRANÇAIS A QUEBEC

Mgr Bégin le dénonce comme dangereux et mauvais

Une lettre Pastorale

Lue dans toutes les Églises de la ville

Hier, au prône, MM. les curés des paroisses de la ville ont donné communication à leurs ouailles de la lettre suivante que leur adresse Mgr Bégin :

ARCHEVÊCHE DE QUEBEC
14 DE DÉCEMBRE, 1894.

Monsieur le curé,

Je me suis élevé fortement, dimanche dernier, à la Basilique, contre le Théâtre de Québec. Je l'ai dénoncé et reproché comme mauvais et désastreux au point de vue moral pour votre population. J'ai dit que j'accablais, comme évêque, comme pasteur des âmes, un sérieux devoir de confiance en défendant de fréquenter ce théâtre et que les fidèles avaient de leur côté un devoir à remplir, celui de s'abstenir d'y aller et d'y laisser aller leurs enfants. J'apprends que cette semaine encore on a joué une pièce tout à fait mauvaise.

Annoncez à vos paroissiens que la défense qui a été faite du haut de la chaire de la Basilique s'étend à tous les fidèles et qu'il leur est interdit sous peine de désobéissance grave, d'assister aux représentations de ce théâtre. Le salut des âmes qui me sont confiés et dont je porte la responsabilité devant Dieu m'impose l'obligation de prendre les moyens les plus efficaces pour empêcher que le mal ne se propage davantage au sein de notre population.

Agrez, M. le curé, l'assurance de mon dévouement en Notre Seigneur.

† L. N. Archevêque de Cyrène, Administrateur."

Dans quelques églises, les curés ont fait des commentaires et insisté pour que les fidèles respectent la volonté de l'éminent prélat.

DÉCES

LARUE—A Hull, le 21, Marie Athala Larue, épouse de Oscar Séguin, rue Inkerman, à l'âge de 27 ans.

Les funérailles auront lieu, le 24 courant à l'église de Hull.

Les parents et amis sont invités sans autre invitation.

En deuil les familles Lapensée, Bernier, Marsan, et Charlebois.

FOU FURIEUX

Un terrible attentat contre M. le Dr Vallée
Frappé à la tête d'un coup de barre de fer

PAR UN ALIENÉ DE BEAUPORT

De l'Événement :

Les nombreux amis de M. le Dr Vallée, de Québec, ont appris avec un regret facile à comprendre l'horrible attentat dont il a été victime samedi après midi, à l'asile de Beaufort. Le Dr Vallée est, comme on sait, un des médecins de l'asile de Beaufort. Samedi après midi, il faisait sa visite ordinaire dans le département des hommes, où on fait actuellement subir des travaux d'assainissement.

M. Vallée était accompagné de son assistant le Dr Bélanger, et d'un gardien, et allait tranquillement dans la salle, lorsqu'un aliéné nommé Bourque arriva derrière lui et s'empara d'une barre de fer détachée d'un radiateur, il en frappa le médecin d'un coup épouvantable sur la tempe gauche.

M. Vallée s'affaissa sur le parquet. On accourut de partout. Le fou fut maîtrisé et désarmé puis transporté ailleurs pendant que le Dr Bélanger donnait au blessé les premiers soins. Le Dr Vallée qu'on avait cru mort est resté assez longtemps sans connaissance. Le sang s'échappait en abondance de sa blessure.

On mania en toute hâte le Dr Ahern qui pensa la plaie. La famille du malade se rendit à l'asile, où elle est maintenant installée dans la bâtisse réservée aux femmes.

Dans la journée d'hier, le docteur a pris beaucoup de mieux et il n'y a pas de danger immédiat, si des complications ne viennent empirer son état.

C'est grâce au gardien si le Dr Vallée n'a pas été tué, car il a amorti le coup avec sa main.

Bourque vient de la Beauce. Il était classé parmi les épileptiques. C'était un illuminé. Il croyait avoir reçu la mission de tuer M. Vallée et samedi il avait pris toute la journée. Il dit avoir eu des visions lui demandant de tuer le surintendant médical de l'Asile.

Le malade ne pourra d'ici à longtemps reprendre ses cours. Il devait commencer incessamment un cours public à l'Université où il est un des principaux professeurs. Sa maladie retardera considérablement l'ouverture de ce cours.

Le Dr Vallée est âgé de 45 ans. C'est un des médecins les plus distingués du pays. Il ne sera pas transporté à Québec avant une couple de jours.

Ce matin, il allait de mieux en mieux.

NOTES DE HULL

Mardi prochain fête de Noël LE SPECTATEUR ne paraîtra pas.

M. Brooke demande à la cour supérieure de licencier M. U. Vinu comme huissier de cette cour.

Le Pain de J. B. LAROSE est le meilleur. Essayez-le.

M. Elz. Mousseau étudiant en médecine à l'Université McGill est en vacances dans sa famille.

M. J. A. Malo, notaire, ex-député régulateur du comté d'Ottawa, vient d'ouvrir un bureau sur la rue Principale, au No. 269.

Montres de dames en argent, pour \$1.75 chez A. Couture rue Main.

L'influence de la Compagnie du Pacifique et celle de M. Beemer, du chemin de fer de la Gatineau, ont réussi à faire échouer à la législature de Québec le projet de tramway reliant Hull et les villages voisins.

Le club de raquettes Le National, a fait sa première sortie, hier soir, avec flambeaux et trompettes. Une cinquantaine de membres en costume figuraient dans la longue "file sauvage" qui a défilé par les principales rues jusqu'au "Moulin de Gilmour".

Achetez votre pain de J. B. LAROSE, fait d'après les procédés les plus nouveaux.

Le Monde dit qu'il n'y a que 3000 électeurs sur 15,000 ayant droit de vote cette année aux élections municipales de Hull. L'erreur a été commise d'abord par un journal français d'Ottawa. Le suffrage universel ne s'étend pas à nos 15,000 habitants.

M. Cormier est actuellement à Québec, dans le but de s'opposer à la charte du chemin de fer électrique de Hull. Ce sera une revanche pour Aylmer à qui Hull a enlevé le chef-lieu du comté. D'un autre côté, le maire Ritchie est aussi à Québec afin de travailler dans les intérêts de la compagnie de Hull.

Lorsque vous achetez le tabac BEAVER, le favori des gentilshommes, assurez-vous du véritable.

—Il était bruit hier que M. E. B. Eddy avait intenté une poursuite contre sa fille, Mme Bessey, pour \$187,600 pour la possession de propriété à Hull et ailleurs. Il y a quelques années M. Eddy avait donné cette propriété à sa première femme, qui l'avait ensuite transmise à sa fille, Mme Bessey. Quand M. Eddy se maria avec sa seconde femme, Mme Bessey quitta la maison paternelle, pour aller demeurer dans la résidence que lui avait léguée sa mère. M. Eddy avait essayé de se faire remettre cette propriété par sa femme, ce fut la non-réussite des négociations qui donna lieu à la présente charge.

La propriété comprend la maison Eddy de Hull, avec ses jardins, ses étables et les fermes de McKay, Wright et Conroy.

M. Eddy est soutenu par MM. Rochon et Champagne solliciteurs de Hull. M. Latchford défend Mme Bessey.

Grande Réduction de 20 et 25 pour cent dans toutes les bijouteries, montres et présent de Noël et du jour de l'an, chez Alp. Couture, 96 rue principale.

M. Hercule Gravelle a eu mercredi matin de grandes funérailles. M. A. Pelletier et le Dr. Ouimet conduisaient le deuil. Suivaient le corbillard une centaine de personnes à pied et autant en voitures. On remarquait dans le cortège tous les citoyens en vue de la ville. Les magasins sur le parcours du convoi funèbre étaient fermés par respect pour le défunt. Le service a été très imposant. Le R. P. Lauzon était le célébrant. Mme Simon tenait l'orgue et le chœur de la paroisse, voix d'homme a chanté la messe des morts et un *libera* de la plus touchante mélodie.

M. Gravelle était âgé de 66 ans et 10 mois.

Comme nous le disions mardi, il y avait bien peu de déboisement à Hull quand il vint s'y établir il y a près d'un demi-siècle.

M. Gravelle laisse un grand nombre d'amis tant parmi la jeunesse que parmi l'âge mûr, car son caractère jovial et sa franche liberté l'on fait aimer de tout le monde.

Essayez le célèbre tabac BEAVER en palette pour chiquer. Défiiez-vous des fausses imitations.

MM. Aubry et Boulton ont produit, ce matin, en cour Supérieure, par leurs avocats MM. Major et MacDougall, leur défense à l'action prise contre eux par M. Ludger Genest.

MM. Major et MacDougall produisent d'abord une défense en droit. Ils prétendent qu'en supposant que toutes les allégations de la poursuite fissent vraies, le juge ne peut pas les condamner parce que la loi contre les malversations d'officiers publics, en vertu de laquelle les poursuites sont prises, serait inconstitutionnelle suivant eux. Ils prétendent qu'une loi de ce genre est du ressort du parlement fédéral, et que la législation de Québec n'avait pas le droit de la passer.

La défense allègue de plus que les accusés, si la preuve des accusations était faite, ne pourraient pas être condamnés à la prison, mais seulement à l'amende.

Outre cela, la défense contient une dénégation générale des faits, mais ne donne aucune explication, ni justification.

A TRAVERS OTTAWA

Incendie

Vers les 9 1/2 h., mercredi soir, le feu a détruit une grande partie du magasin de M. Louis Taillefer, rue Rideau.

Les dommages sont évalués à près de \$500 et couverts par les assurances.

Accident de voiture

Mercredi matin, vers onze heures, Mlle Corinne Taschereau, fille de M. le juge Taschereau conduisait un cheval un peu fringant, lorsqu'en face de l'hôtel Russell la roue de la voiture s'engagea dans les rails du chemin de fer électrique; par suite du contre-coup Mlle Taschereau fut lancée en dehors de la voiture sur le trottoir granitique en face du Russell. Heureusement elle ne s'est infligée aucune blessure dans sa chute.

Sympathies

L'Association libérale-conservatrice a passé, mercredi soir, des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de sir John Thompson.

La motion a été proposée par sir James Grant et secondée par MM. H. Châtelain et P. Baskerville.

Sir James Grant prononça un éloquent panegyrique de l'illustre défunt, de même que M. Baskerville. M. Châtelain parla en français et fit aussi un éloge mérité de celui qui fut sir John Thompson, premier-ministre du Dominion.

MM. Davis, Code et O'Connor adressèrent aussi la parole à l'assemblée qui s'ajourna.

Elections Municipales

M. Cunningham n'accepte pas la candidature à la mairie, pour cause de santé; on parle fortement de la candidature de M. l'échevin Scott. Voici quels sont actuellement les candidats pour les prochaines élections:

Pour la mairie.—MM. Cox, Borthwick, Cluff et Scott.

Echevins, Quartier Victoria.—MM. D. Fraser, P. Robertson, Masson, Hutchison, Grinnell, N. Perkins.

Quartier Dalhousie.—MM. McGuire, Davidson, Jamieson Hewlett, John Slack, Chas. Desjardins.

Quartier Wellington.—MM. Campbell, Corry, Stewart, Hill, Ashe, S. J. Davis, A. D. Holtly.

Quartier Centre.—MM. Green, Morris, Henderson, F. H. Chrysler.

Quartier St-George.—MM. Cook, Parnell, O'Leary, Baldwin, Grant, Connell, R. Hasty, C. McMorow.

Quartier By.—MM. Gleason, Gagneau, Stairs, Casey, N. Payment.

Quartier Ottawa.—MM. Champagne, Laverdure, T. Kinsella, Lauzon.

Quartier Rideau.—MM. J. D. Fraser, H. Avery, B. Bell, F. H. Martello, A. Boemer, P. Mansfield.

A la Basilique

Ce matin, la Basilique était littéralement encombrée, à l'occasion du service solennel pour le repos de l'âme de feu le Très-Honorable Sir John Sparrow David Thompson, Premier Ministre du Canada.

La Basilique avait subi une transformation complète; au lieu des riches ornements qui en font l'un des plus beaux temples catholiques, du haut jusqu'en bas, elle avait été revêtue de noires tentures armoriées, tandis que de la voûte se détachaient de longues banderoles noires et jaunes.

Au milieu de la nef, un immense catafalque avait été érigé; il disparaissait sous des milliers de lumières.

A l'orgue, un chœur composé de plus de cent voix chanta la magnifique messe de Requiem, à quatre voix égales de Borduas.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel prononça l'oraison funèbre du défunt Premier-Ministre, avec des accents émus qui allaient jusqu'au cœur de tous ceux présents.

Jamais, encore, cérémonie plus touchante et imposante à la fois ne s'était célébrée à Ottawa.

On remarquait au bas chœur, un très-grand nombre de membres du clergé occupant les stalles, tandis que des fauteuils avaient été disposés pour les honorables ministres de la Couronne, et les autres personnages politiques importants venus à Ottawa expressément pour la circonstance.

Tous les bureaux du gouvernement sont restés fermés jusqu'à 1 heure aujourd'hui, afin de permettre à tous les employés civils d'assister au service de Requiem.

Les étreintes aux enfants pauvres!

De même qu'à Montréal, la société St Vincent de Paul d'Ottawa, s'est mise à la tête d'un mouvement dans le but de donner des étreintes aux enfants des familles pauvres de la ville.

Déjà l'idée a fait du chemin et du progrès; elle a été très bien accueillie et les jouets, bonbons, dons en argent et autres sont nombreux; nous prions instamment ceux qui veulent se joindre à l'œuvre de bien vouloir envoyer leur don au No 70, rue de l'Eglise, où déjà d'autres les ont devancés.

Quoique la chose ait été commencée un peu tard, il est sûr cependant qu'elle sera un succès et que tous voudront y prendre part en y ajoutant leur obole. Oh! qu'ils seront heureux les enfants de familles pauvres d'Ottawa, en recevant ces beaux jouets, ces jolis cadeaux si généreusement offerts par des mains charitables! Que de remerciements n'offriront-ils pas à ceux qui ont bien voulu penser à eux pour cette fête si grande pour l'enfance: le jour de l'An!

Que tous s'empressent de se joindre à cette œuvre toute de charité. En une telle circonstance, le doute n'est pas permis: tous voudront contribuer à une œuvre qui devra, à l'avenir faire partie des "œuvres de bienfaisance" de la ville d'Ottawa.

MM. les membres de la société St-Vincent de Paul distribueront eux-mêmes avec impartialité ces dons généreux aux petits enfants des familles pauvres, la veille du jour de l'An.

Ainsi, plus de pleurs, mignons enfants déshérités des biens de la fortune; pour vous, comme pour le fils du riche voisin, Santa Claus sera prodigue de ses dons et votre bas ou votre petit soulier que vous aurez déposé à la tête de votre modeste couchette ne sera pas trouvé vide le matin du grand jour qui devra apporter la joie dans tous les cœurs et à tous les foyers.

Ed. A.

CHEMIN DE FER JONCTION "PONTIAC PACIFIQUE"

AVIS est par le présent donné qu'en vertu de l'acte 45, Vict. ch. 57, des Statuts de Québec une assemblée générale des actionnaires de la compagnie du chemin de Fer Jonction "Pontiac Pacifique", sera tenue au bureau de la Compagnie, chambre No 12, No 162, rue Saint-Jacques, Montréal, P. Q. MERCREDI le NEUVIÈME jour de Janvier 1895 à deux heures et demie de l'après-midi, pour l'élection d'un bureau de direction pour l'année 1895 et pour affaires générales.

H. LASSEY MALTBY, Secrétaire Trésorier.

Décembre 1894.

La grande vente se continue

CHEZ

F. X. MARTIN

Encore 250 manteaux à moins que moitié prix. 500 habillements d'enfants. 300 habillements pour hommes. 1000 paires de pantalons. Pardessus pour hommes garçons et enfants. Corps et Caleçons. Souvêtement pour dames et enfants.

FOURRURES FOURRURES FOURRURES EN MASSE

Etoffes à robes et à manteaux. Et beaucoup d'articles trop long à énumérer. \$30,000 de belles marchandises sacrifiées.

VENEZ EN FOULE.—UN SEUL PRIX.—ARGENT COMPTANT.

NOS. 110 ET 112 RUE MAIN, HULL.

F. X. MARTIN, PROP.

LONGUEIL EN AVANT!

UN DE SES CITOYENS RACONTE SON PROPRE CAS

Un médecin eminent certifie vrai

Dr Ed MORIN & Cie, Pharmaciens, Québec.

Messieurs

Souffrant de la bronchite depuis plusieurs années et n'ayant jamais obtenu de soulagement des différents remèdes employés je désespérais de ne pouvoir jamais me guérir. Un ami ayant lu une annonce de votre *Vin à la Créosote de Hêtre*, m'en conseilla l'usage, m'assurant que j'en retirerais certainement du soulagement et peut-être ma guérison. Malgré le peu de confiance que j'avais en votre conseil, et je dois vous dire qu'à la troisième bouteille prise régulièrement suivant la direction j'éprouvais déjà beaucoup de mieux, ce à quoi j'étais loin de m'attendre en commençant ce traitement. J'en ai continué l'usage pendant quelque temps encore, et à présent je suis aussi bien que j'ai jamais été.

Je recommande à tous ceux qui souffrent de la bronchite, de se servir de votre *Vin à la Créosote de Hêtre* certain comme je le suis qu'ils s'en trouveront bien.

Votre dévoué JOS. E. ALAIN,

LONGUEIL.

Je concorde parfaitement dans l'opinion émise ci-dessus. Non-seulement dans le cas de M. J. E. Alain, mais dans tous les autres cas de bronchite aiguë ou chronique que j'ai été appelé à traiter, le *Vin à la Créosote de Hêtre* du Dr Ed Morin m'a donné beaucoup de satisfaction et je puis le recommander même dans la première période de la phthise.

Dr V. MOQUIN, LONGUEIL.

LE NO. 170

(-)-

Nos lecteurs apprendront avec satisfaction que le restaurant, ci-devant tenu par Mme Veuve Richer, au No. 170 rue Principale, bloc Monk, a subi des réparations considérables. Les améliorations subies le mettent au premier rang des restaurants d'Ottawa.

L'on y trouvera constamment les primeurs de la saison, en fruits, confiseries, pâtisseries et bonbons français de toutes sortes, bonbonnières, etc., à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an. Mélanges depuis 8cts la livre en montant.

Les cigares, cigarettes et tabacs pour tous les goûts.

Les lunches seront servis à la carte à court délai. Huitres sur écaillés et douces servis au goût.

Les prix seront toujours raisonnables et à la portée de toutes les bourses.

Une visite est sollicitée

DÉCÈS

GRAHAM.—A Montréal, le 19 courant, Florence Mildred Wright, épouse légitime de C. E. Graham Ecr. M. D.

Les funérailles auront lieu demain après-midi. Départ de la résidence mortuaire, rue Brewery à 2 hrs p. m.

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT D'OTTAWA.

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1894.

A une séance générale du Conseil Municipal de la cité de Hull, dans le comté d'Ottawa, tenue à l'Hôtel-de-Ville de la cité de Hull, étant le lieu ordinaire des séances du dit conseil, lundi, le troisième jour du mois de décembre A. D. mil huit cent quatre vingt quatorze, conformément avec les dispositions de l'Acte d'Incorporation de la dite cité, à laquelle séance étaient présents Son Honneur le Maire Edmond S. Aubry, et les Echevins Martel, Graham, Wright, Farley, Laurin, Poirier, Helmer, Sabourin, Falardeau, Boulton, Raymond et Brisebois formant un quorum du dit conseil, sous la présidence du dit Edmond S. Aubry, Maire.



REGLEMENT NO. 63.

1o Il est établi et résolu par Règlement de ce conseil, comme suit: Que toutes épiceries et magasins de chaussures dans la cité de Hull, ou seront vendus et détaillés, ou exposés en vente des épiceries ou des chaussures, doivent être fermés tous les mardis et vendredis de chaque semaine à sept heures du soir, et rester ainsi fermés jusqu'au matin du lendemain, sauf cependant la veille des jours fériés ou fêtes publiques, et les deux dernières semaines du mois de Décembre.

2o Rien dans le présent Règlement n'empêchera pendant le temps durant lequel une épicerie, ou un magasin de chaussures doivent être fermés, la vente ou la livraison d'effets à la famille ou des propriétaires de tels épiceries ou magasins de chaussures ou aux personnes qui habitent avec lui ou avec eux; ni la vente ou la livraison d'effets nécessaires dans le cas de mort, de maladie ou d'accident.

3o Tout épicière ou marchand de chaussures qui par lui-même, par un commis ou un agent, tient son épicerie, ou magasin de chaussures ouvert, ou offre en vente des épiceries, ou des chaussures contrairement aux dispositions sections 1 et 2 du présent Règlement, est passible d'une amende de cinquante piastres au plus et de dix piastres au moins, et à défaut de paiement, cet amende est recouvrable par mandat de saisie.

4o Quiconque étant à l'emploi ou dans l'épicerie ou magasin de chaussures d'un autre, tient cet épicerie ou ce magasin de chaussures ouvert, ou vend ou offre en vente au détail, dans cet épicerie ou ce magasin de chaussures ou dépendances, des épiceries ou des chaussures contrairement aux sections 1 et 2 du présent Règlement, est passible de la peine énoncée dans l'article précédent.

5o Les poursuites pour contravention au présent Règlement sont portées par un plaignant ou au nom de tout plaignant devant le "Recorder" de la cité de Hull, ou devant deux juges de Paix ou plus pour le district d'Ottawa, et les dispositions du Code Criminel, 1892, de la partie LVIII de ce code, concernant les procédures sommaires s'y appliqueront quant au mode de procédure jusqu'à la conviction finale, et à l'exécution de cette conviction, tel que ci-haut spécifié.

6o Toute poursuite pour infraction au présent Règlement doit être commencée dans les trente jours de la commission de l'infraction.

7o A moins que le contexte ou la matière ne s'y oppose, les mots et expressions contenues dans le présent Règlement ont respectivement le sens que cette section leur attache. 1o Les mots épiceries désignent tout établissement ou lieu où des épiceries sont vendus ou exposés ou offerts en vente au détail, magasin de chaussures désigne le magasin ou l'on vend des chaussures, ou boutique ou l'on vend des chaussures. 2o Les mots "fermé" signifient non-ouvert pour la vente ou pour l'admission des clients, des acheteurs ou du public, pendant le temps indiqué dans les sections 1 et 2 du présent Règlement, mais non de manière à rendre obligatoire l'interruption d'une vente ou plusieurs ventes déjà commencées à l'heure fixée pour la fermeture.

(Signé) JOHN F. BOULT, (Signé) EDMOND S. AUBRY, Greffier de la cité. Maire.

CARRIER, LAINE & CO. LEVIS, P. Q.



P oëledouble, St. George, 30 et 36 de fan — AUSSI—Ustensils de cuisine en fonte de tout genre spécialement les "Chaudières de Camp," "Canaris," "Chaudières à sucre," etc

Manufacturiers d'engins, Bouilloires et Machineries.

CARTES PROFESSIONNELLES.

C. B. MAJOR,
AVOCAT.
Bloc Dorion, Rue Principale, H. H.

HENRY AYLEN,
AVOCAT.
N. 62 rue Principale, (Bloc Scott) Hull.

MCDUGALL & DE MARTIGNY
AVOCATS, etc.
En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale, Hull.
M. McDougall, C.R. C. J. De Martigny

GEO. C. WRIGHT,
Avocat, Procureur, etc.
Ci-devant de Rochon, Champagne & Wright.
No 2 Rue Principale, Hull.

A. E. LUSSIER B. A.
Avocat, Procureur, Notaire, etc.
Bureau: 509 Rue Sussex, coin de la Rue Bida, Ottawa.
Argent à prêter.

H. CHATELAIN,
AVOCAT.
509 Rue Sussex, Ottawa.
Argent à prêter à des conditions avantageuses.

P. T. DESJARDINS,
NOTAIRE
Secrétaire-Traicantier du Comté.
145 Rue Principale, Hull.

N. TÊTREAU,
NOTAIRE.
183 Rue Principale, Hull.

F. ALBERT LABELLE,
NOTAIRE
218 rue Principale, Hull, Qué.

D. R. G. NEIL M.D.
126 Rue Principale, Hull.
Consultation à toutes heures.

GEORGE COX,
GRAVEUR et LITHOGRAPHE
No. 35 RUE METCALFE, OTTAWA.

AVIS

Le Dr S. P. Cooke, ci-devant de Hull, désire faire connaître à ses nombreux clients de Hull et d'Ottawa, qu'un bureau professionnel sera l'avenir au No. 108, rue Kent, coin de la rue Queen. Ouvert le jour et la nuit.
S. P. COOKE, M. D.
Téléphone 1081.

F. X. FILTEAU

Le Doyen des Photographes de Hull. La maison artistique par excellence. Positivement le plus en état de satisfaire les goûts les plus difficiles dans l'art photographique. Ouvrage garanti et à bas prix.
No. 118 RUE PRINCIPALE.

RICHELIEU HOTEL

M. I. B. Durocher, propriétaire de l'hôtel Richelieu, Montréal, remercie le public voyageur du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et espère qu'il continuera de l'encourager comme par le passé. Son hôtel avec toutes ses améliorations modernes peut accommoder 200 personnes à des prix très modérés.
Les entrées de l'hôtel Richelieu sont à présent sur la rue Saint-Vincent. L'entrée sur la place Jacques-Carrier ne communique plus avec l'hôtel Richelieu depuis 4 ans.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE

Changeement d'heure.

A partir de Lundi le 7 mai, tous les jours, dimanches exceptés, les trains circuleront comme suit:

Quitte	Arrive
Ottawa 8:00 a. m.	Montréal 11:30 a. m.
" 3:00 p. m.	" 6:35 p. m.
" 6:30 p. m.	" 10:00 p. m.
Montréal 7:00 a. m.	Ottawa 11:00 a. m.
" 9:00 a. m.	" 12:05 p. m.
" 7:00 p. m.	" 10:00 p. m.

Un wagon parloir-buffet est attaché au train qui quitte Ottawa à 3 p. m., et qui arrive à Montréal à 3:35 p. m., pour correspondre avec le bateau partant de Montréal pour Québec à 7 p. m.

NEW-YORK ET BOSTON.

Quitte	Arrive
Ottawa 9:00 p. m.	New-York à 6:45 a. m.
	Boston 8:12 a. m.

Wagons dorés à partir de Rousses Point Point pour New-York et de Saint-Alban pour Boston. Adressez-vous à l'agent local des billets, bloc de Russell, rue Sparks, pour les nouvelles tables horaires, billets, lits, etc.

E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, GÉRANT GÉNÉRAL, AGENT GÉN. DES PASS.

CHEMIN DE FER OTTAWA & GATINEAU

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de lundi, le 1er octobre 1904, jusqu'à ordre contraire, les trains circuleront comme suit:

Laisant Ottawa	Arr. Wright
5:25 p. m.	9:00 p. m.
Laisant Wright	Arr. Ottawa
5:15 a. m.	9:05 a. m.

Gare Union du chemin de fer Canadien

Pour taux de fret, billets de saison ou d'excursions etc., s'adresser à:

J. T. PRINCE, Surintendant général, 39, Central Chambers, Ottawa, Ont.

CHEMIN DE FER 'Ottawa, Arnprior & Parry Sound'

Bulletin du départ et de l'arrivée des trains, tous les jours, excepté le dimanche, à partir du 15 septembre 1891.

Allant vers l'Est	Allant vers l'Ouest
No. 103	No. 102
Mixte	Express
Service Local	Service Local

P.M.	A.M.	Arnprior	A.M.	P.M.
4:35	7:00	Galetta	11:20	6:15
4:35	2:10	Kinburn	10:30	5:55
5:00	2:20	Carp	9:55	5:40
5:50	7:35	Ottawa	9:00	5:05
6:45	8:15	Montréal	—	9:00

Raccordement ponctuel à Ottawa avec tous les trains du "Canada Atlantique." Service de chars salons entre Ottawa et Montréal. Service de chars Doyers, tous les jours, jusqu'à New-York, Boston, etc.

L'arrivée et le départ de tous les trains sont à la station du "Canada Atlantique, rue Elgin.
C. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH, GÉRANT GÉNÉRAL, AGENT GÉN. DES PASS.

TAPIS! TAPIS!

Voici à la mode de relever et renouveler les tapis. Cepeut un grand nombre d'années je m'occupe de ce genre d'affaires et j'ai en ma possession, sous les instruments requis pour relever, renouveler et changer les tapis et je peux remplir vos ordres à tous les prix courts et de les poser; de tailler les persiennes et les ajuster; de faire des abat-jour et de les poser. Satisfaction garantie dans tous les cas. Les ordres laissés au magasin de R. M. McMoran, Ent. 510 rue Sussex, recevront la plus prompte attention. Laissez vos ordres chez

T. VEZINA, 196 RUE DE L'ÉGLISE, OTTAWA.

Buanderie Canadienne

Labelle et Cie, Propriétaires

No. 156 Rue Principale, Hull

Les ordres seront exécutés avec soin et promptitude.

LAVAGE DE PREMIÈRE CLASSE

BUREAU DE POSTE DE HULL.

Arrivée et Départ des Malles.

ARRIVER	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Montréal	7 15	10 50		
Ottawa			2 01	5 30
Ottawa			6 45	7 29
DÉPART	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C.P.R.	8 30			
Pour Ottawa			10 00	12 20
Pour Aylmer			6 45	4 55

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 8 p. m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. H. KERR, Maître de Poste.

BUREAU DE POSTE D'AYLMER

Arrivée et Départ des Malles.

ARRIVER	A.M.	P.M.
Ottawa et Hull tous les jours, dimanches exceptés	10 0	6 00
Pour Hey worth, Earley, Onslow, Bristol, Fort, et du Fort, les dimanches exceptés		10 30
DÉPART	P.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours et dimanches exceptés	10 00	3 00
Pour Hey worth, Earley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanches exceptés		5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOOD, Maître de Poste.

Pour Noël et le nouvel an

Il n'y a rien de plus présentable qu'une magnifique bouteille de

PARFUMS

pour un présent à l'occasion des fêtes. Je viens de recevoir une qualité supérieure de parfums accompagnés d'un lot choisi d'articles de toilettes pour dames et messieurs.

R. A. HELMER,

Pharmacien.

DOUGLASS et FRÈRES

Couvreurs en Ardoises, Tuiles, Méteaux Manufacturiers d'ouvrage en fer et en cuivre. Corniches galvanisées, garde soleil. Couvre fenêtres et autres. Travaux en métal pour bâtisses. Corniches en métal, embossées, estimés. Fournaises à air chaud. Fournis.

UNE VISITE EST SOLICITÉE.

113 RUE BANK, OTTAWA, Ont.

Nouvelle -:- Boulangerie

M. R. G. Nesbitt, ci-devant associé de Evans et Nesbitt, boulangers de la rue Brewery, désire annoncer au public de Hull, qu'il vient d'ouvrir une boulangerie de boulanger avec un système tout nouveau. Le pain sera toujours de première qualité, servi à domicile tous les jours. Le patronage du public respectueusement sollicité.

R. G. NESBITT

N. B.—La société existante sous le nom de Evans et Nesbitt est dissoute de consentement mutuel.

Les sociétés de secours mutuels contrôlées par l'Etat comme le sont les compagnies d'assurance

La législature de Québec est saisie d'une requête couverte par un grand nombre de signatures, demandant que les sociétés de secours mutuels soient contrôlées et inspectées par l'Etat.

D'abord, le gouvernement exigerait de chaque société de secours mutuel un rapport annuel pour s'assurer que ces rapports sont fidèles, et nommerait un inspecteur de ces sociétés. Le gouvernement, après avoir étudié avec soin l'état de chacune d'elles, songerait à soumettre aux chambres une loi organique des sociétés de secours mutuel. C'est ainsi qu'on parviendrait lentement, mais sûrement à protéger tous les sociétaires en assurant la stabilité et la permanence de ces associations.

Si une telle demande rencontre de l'opposition, cette hostilité ne saurait prendre un caractère sérieux. Tous les principaux membres de sociétés de secours mutuel sont d'avis qu'il est opportun de recourir à quelque chose de la nature de ce qui précède dans l'intérêt des membres de nos sociétés, ne fut-ce que pour donner à tout le monde une plus grande confiance dans leur avenir.

POUR LES FÊTES

N'oubliez pas que c'est à la Librairie Ste Anne, No. 106, rue Principale, et 66-68 rue Inkerman, que vous trouverez le plus grand choix de cartes de Noël et du jour de l'an, souvenirs, présents, articles de fantaisies, objets de piété, albums, poupées, et une multitude d'étrennes pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. Plus de \$50000 valant d'articles de toutes sortes seront vendus à des prix très réduits. Ce que nous avons est très nouveau, riche et élégant. A la portée de toutes les bourses.

POUR LES FÊTES

GRANDE CHANCE POUR CEUX QUI ONT BESOIN DE CHAUSSURES

Au public de Hull et des environs

Je soussigné désire informer le public en général que vu la rareté de l'argent et l'engorgement de marchandises en magasin, je vendrai ici au jour de l'an 1er janvier 1895 toutes mes CHAUSSURES AU PRIX COURANT excepté les claques qui seront vendues au prix ordinaire.

Messieurs et Mesdames

Je veux être bien compris, ce n'est pas seulement que quelques lots de vieilles chaussures ou de vieux stock de banqueroute que je vous vendrai, mais bien des chaussures de toutes sortes les plus à la mode et de qualité supérieure, achetées dans les meilleures manufactures à très bas prix qui vous seront vendus au prix du gros.

Une liste de prix serait trop longue à énumérer, mais venez voir et jugez par vous-même de la qualité et des bas prix.

Mes plus sincères remerciements pour le patronage que vous m'avez accordé par le passé et le sollicite de nouveau pour l'avenir.

T. St. JEAN,

Coin des rues Albert et Britannia.

N. B.—Cette vente à bon marché sera faite pour argent comptant seulement.

FOURRURES de toute espèce

CHEZ

COTE & CIE.,

114 rue Rideau.

JOSEPH COTE

Agent d'assurance contre le feu

Compagnie de 1ère classe

Office 114 Rue Rideau, Ottawa.

FORTIN et GRAVELLE

MANUFACTURIERS DE

C-H-A-U-X

HULL, Qué.

Cette chaux, au dire des entrepreneurs, est la meilleure qui soit fabriquée au Canada.

Les ordres par la malle et par téléphone sont exécutés promptement.

J. N. Fortin J. E. Gravelle

HOTEL RIENDEAU

PLACE JACQUES-CARTIER, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. JOS RIENDEAU offre tous les avantages possibles, et est l'un des hôtels les plus confortables de Montréal.

Nous engageons nos amis de la capitale et de Hull, à visiter l'hôtel Riendeau, quand leurs affaires les appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en féliciter.

ECLIPSE OFFICE FURNITURE CO. Of Ottawa (Limited.)

46 QUEEN STREET, OTTAWA.



LA NOUVELLE

FILIERE PERFECTIONNEE

MEUBLES ! MEUBLES !

Venant d'arriver une nouvelle ligne de CABINETS de Salon pour la musique PUPITRES de fantaisie, aussi une belle ligne d'Ecrans.

N. B.—Essayez notre balai "COLUMBIA" pour les Tapis.

HARRIS & CAMPBELL

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN, OTTAWA

ETABLIE EN 1891.

Compagnie Manufacturière de Poudre (Responsabilité limitée.)

FABRIQUE, HULL, P. Q. BUREAU CENTRAL "CENTRAL CHAMBERS" OTTAWA, ONT.

POUDRE TRIOLINE, DQAMITE ET VULCANITE

Marchands de Poudres au fil de plaine, de Détonateurs, Batteries électriques, Fil conducteur et correspondance, Fusées à meche simple et double.

PREMIERE QUALITE GARANTIE, L'EMPAQUETAGE D'APRES LA METHODE DES SPECIALISTES, EXPEDITION PROMPTEMENT FAITE, LISTE DE PRIX FOURNIE AVEC EMPRESSEMENT.

FABRIQUE, HULL, P. Q. BUREAU CENTRAL "CENTRAL CHAMBERS" OTTAWA, ONT.



GUIDE DU BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

DECEMBRE 1894.

Départ et Arrivée des Malles.

DEPART			ARRIVEE		
A. M.	P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	P. M.
1 00		9 30	8 00		15
	5 00		10 45		6 15
	12 45			5 30	
10 00		9 30	8 00		15
	5 00	9 30	10 45		6 15
	3 30	5 15		8 00	
	7 30	9 30	10 45		2 00
	10 00	5 00	10 45		6 15
	3 30	5 15		8 00	
	12 15	5 00	10 30		4 15
	10 00	12 15	10 30		4 15
	12 15	9 30	10 30		4 15
12 15			8 30		5 30
	12 15	12 45		8 00	
	12 45	4 00	11 45		5 30
	10 00	12 45	10 45		5 30
	10 00	12 45	10 45		5 30
	10 00	4 00	11 45		6 15
	7 30		2 00		2 00
	8 00	3 30		2 00	
	7 30	1 45	8 00		2 00
	8 00	5 15	8 00		2 00
	8 00	3 30		2 00	
	4 00	3 30	11 45		5 00
8 30	4 00	4 00	11 45		5 00
	1 00		10 00		
	4 00		11 15		2 00
7 30	1 00	7 00	10 45	4 15	7 30
8 00	12 30		10 30		
	1 30	1 30	11 15		12 15
	1 30		11 15		2 00
	10 45	12 30	10 00		
	3 30		10 00		12 15
		5 15			
	7 30	3 30	10 45		2 00
	7 30	3 0	10 45		2 00
		5 15			
	12 15	3 30			2 00
	1 45	5 15			2 00
	12 15	5 15			2 00
	7 00		10 45	12 15	4 15
		1 45	10 45		2 00
	1 45		10 45		2 00
	5 15		10 45		2 00
	1 45		10 45		2 00